

Animaux

Après avoir créé l'homme, l'Éternel déclara: «Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.» Et Dieu forma, de la terre, tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel ... (Genèse, 2). Les animaux sont donc les premiers compagnons de l'homme, ceci avant le péché et avant la honte. Le péché distinguerait donc l'homme de l'animal, au point que pour

Figure 1.
Pondichéry, temple de Ganesh, 2003,
Photos DW.



Malebranche la souffrance serait inconnue de l'animal. Le raisonnement est le suivant: la souffrance est le salaire du péché, or l'animal n'a pas péché et, comme Dieu est juste, il est impossible qu'une créature innocente souffre. Donc «les animaux crient sans douleur». Elémentaire, mon cher Watson [1, 2].

Les éthologues se sont intéressés aux mimiques faciales des singes comme expression des émotions de base. Le rire, la menace et la peur suscitant tour à tour des montées de sérotonine, de testostérone et de noradrénaline. Le chimpanzé ne connaît pas, toutefois, la mimique de la honte. Lorsque j'exprime ma colère envers mon chien, Palès, qui a volé le beurre sur la table du dimanche matin, une fois les convives dispersés, j'ai tort de croire que l'animal a honte. La queue entre les jambes et les oreilles rabattues vers l'arrière, l'échine basse, expriment la peur et la soumission mais parler de honte serait de l'anthropomorphisme [3]. La honte serait une manifestation névrotique et selon les psychanalystes l'aptitude à la névrose est un progrès accompli au-dessus de la condition animale [4].

L'homme est-il différent de l'animal? Certaines religions brouillent les pistes, qui voient une communauté d'existence entre les deux. En Inde, le dieu éléphant Ganesh préside à la réussite de nos entreprises et Hanuman, le singe du Ramayana, est un dieu de la médecine [5].

Diogène le cynique se prenait pour un chien: «Diogène, pour moi, n'est qu'un surnom; je suis en effet un chien, mais je fais partie des chiens de race, de ceux qui veillent sur leurs amis» [6]. La position cynique, souvent cultivée dans l'Antiquité, semble impossible à partir de saint Augustin chez qui l'intériorité et la dignité humaine sont d'une autre essence que l'animalité.

C'est le XVIII^e siècle qui remplace une distinction d'essence entre les êtres par une gradation naturelle: «s'il est vrai ... que l'univers est une seule et unique machine, où tout est lié, et où les êtres s'élèvent au-dessus ou s'abaissent au-dessous les uns des autres, par des degrés imperceptibles, en sorte qu'il n'y ait aucun vide dans la chaîne ... il nous sera bien difficile de fixer les deux limites entre lesquelles l'animalité, s'il est permis de s'exprimer ainsi, commence et finit», écrit Diderot dans son article de l'Encyclopédie sur l'animal.

Figure 2.
Palès. 2001. Photo DW.



L'animal fait maintenant partie d'une communauté vivante et fait son entrée en médecine avec la zoothérapie ou la TAA (Thérapie assistée par l'animal), sans parler de la PFT (Pet Facilitated Therapy). Le site Internet www.zootherapiequebec.ca propose quelques sympathiques chiens à choisir sur photo: Agathe, Daisie, Stanley et Valentin, vers qui va ma préférence, sont prêts à vous soigner. Dommage que Sherlock soit à la retraite.

L'«Institut für angewandte Ethologie und Tierpsychologie», IET, propose une formation pour les ergothérapeutes, les psychologues et les psychiatres avec un certificat à la clé. Précipitez-vous sur www.turner-iet.ch/ausbildung.html.

La famille où vit l'animal de compagnie intéresse les systémiciens qui décrivent des pathologies d'hyperattachement de l'animal de substitution, un syndrome du chien de remplacement, des perturbations de la hiérarchie, et des phénomènes d'animal symptôme [7].

L'animal entre dans les EMS, les cabinets et à l'hôpital. Et l'hygiène dans tout cela? Tout est prévu: il suffit de suivre les directives de l'APIC (Association for Professionals in infection Control and Epidemiology) [8].

Je vais donc bientôt prendre ma retraite et remettre mon cabinet à Palès. Elle ne fera qu'une bouchée du TARMED.

Daniel Widmer

Références

- 1 Malebranche. De la recherche de la Vérité, livre IV, chap. XI, Pléiade, Gallimard; 1979. p. 467.
- 2 Le Bras-Chopard A. Le zoo des philosophes. Plon, Pocket; 2000.
- 3 Coren S. Comment parler chien. Paris: Payot; 2003.
- 4 Propos glanés lors des journées de formation continue de la SFTG, Avignon 2003.
- 5 Kakar S. Shamans, mystics and doctors. A psychological inquiry into India and its healing traditions. Delhi: Oxford, India paperbacks; 1982.
- 6 Les cyniques grecs. Librairie générale française; 1992.
- 7 www.joeldehasse.com/a-francais/systemique.html
- 8 Duncan SL. APIC State-of-the-Art Report: The implications of service animals in health care settings. AJIC, vol. 28, Number 2, April 2000. p. 170-80.